

La Mort d'Abraham

Aujourd'hui, si j'ai bien compté, nous arrivons à notre 23^{ième} prédication sur la vie d'Abraham. Après avoir passé plusieurs mois à l'étudier ensemble, on a bien l'impression de bien connaître ce héros de la foi. Mais en réalité, est-ce que ça a été une étude sur la vie d'Abraham ? Est-ce que ça a été une étude de la vie d'un homme, un grand homme, le père du peuple juif, notre père dans la foi ? Est-ce que nos yeux ont été fixés sur Abraham ? En partie, oui. Mais j'espère bien que dans chacune des 22 prédications, le but n'a pas été simplement de voir l'activité d'un homme mais l'activité de Dieu. On donne à cette série le titre « La vie d'Abraham » mais un meilleur titre serait « Dieu à l'œuvre dans la vie d'Abraham ».

Et si vous deviez résumer nos études dans la vie d'Abraham ou dans l'œuvre de Dieu dans la vie d'Abraham, si vous deviez les résumer en deux ou trois mots, que diriez-vous ? Pour moi, l'histoire d'Abraham se résume en deux idées clés – la fidélité de Dieu et la foi d'Abraham. Dieu appelle Abram. Dieu lui fait des promesses. Dieu pourvoit à tous ses besoins. Dieu établit une alliance avec Abraham, pour le bénir, pour faire de lui le père d'une grande multitude, pour faire de lui une bénédiction pour toutes les nations. Et Abram croit, il agit par la foi en les promesses de Dieu. Il quitte sa famille, son pays, il fait le long voyage vers le pays que Dieu va lui donner en héritage. C'est vrai, qu'à certains moments dans sa vie, Abraham semble oublier Dieu. Dominé par la peur, il ne vit pas par la foi en Dieu mais par la foi en sa propre raison humaine, par la foi en sa propre capacité de gérer des choses. Mais Dieu, Lui, il reste fidèle.

Et dans les trois chapitres devant nous ce matin, nous voyons Abraham qui arrive vers la fin de sa vie. Comment va-t-il finir sa vie ? Nous savons que certains personnages bibliques finissent mal leur vie. Ils tombent dans le péché. Ils s'éloignent de Dieu. Ils lèvent le pied spirituel. Ils se la coulent douce. Alors pour Abraham, est-ce qu'il va lever le pied ? Est-ce qu'il va se la couler douce ? Qu'est-ce qui caractérise les dernières années de sa vie ?

Dans une prédication célèbre, l'Américain John Piper avertit du danger pour le chrétien de penser que but principal de la retraite, c'est d'acheter une maison au bord de la mer en Floride et de passer son temps sur la plage à ramasser des coquillages ! Le danger est de penser que lorsqu'on arrive à un certain âge, on n'a plus rien à faire au service de Dieu. Abraham, passera-t-il son temps à ramasser des coquillages ?

Ces trois chapitres 23 à 25 nous montrent le contraire. Ces chapitres couvrent une période de presque 40 ans mais de ces 40 ans, Dieu, dans sa Parole, ne nous parle que de trois événements. Ce sont trois événements clés et 3 événements qui nous aident à voir que jusqu'au bout, la vie d'Abraham était une vie de foi, une vie consacrée à Dieu.

La foi d'Abraham face à la mort de sa femme

Le chapitre 23 est un chapitre bien triste. Après au moins 80 ans de mariage, 60 ans comme étrangers et pèlerins, Sarah, la femme d'Abraham, elle meurt à 127 ans. Elle est la seule femme dans la Bible dont l'âge est mentionné. Elle meurt 37 ans après la naissance d'Isaac.

Oui, elle a dû attendre longtemps pour l'accomplissement de la promesse de Dieu de lui donner un fils mais Dieu lui a donné aussi bien des années pour profiter de son fils bien-aimé. Malgré ses fautes, et elle en avait, la Bible nous encourage à la voir comme une femme de foi : « **C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.** » (Hébreux 11.11). Et le texte nous dit clairement qu'Abraham est rempli de chagrin par la mort de sa femme. C'est la seule fois qu'on le voit pleurer. La Bible ne nous dit pas s'il pleure en quittant sa famille au chapitre 12 ou s'il pleure le départ de Loth ou la destruction de Sodome et Gomorre ou bien s'il pleure quand il doit ligoter son fils Isaac à l'autel pour le tuer. Mais là, à la mort de sa femme Sarah, le grand homme de Dieu, il pleure.

Ne disons jamais que pour le croyant, ce n'est pas une bonne chose de pleurer, surtout pour la mort d'une proche. Ne disons jamais que puisque nous avons une espérance sûre et certaine de la vie éternelle, qu'il ne faut pas pleurer. Et ne pensons pas que les personnes âgées ne ressentent pas les mêmes émotions, le même chagrin que les jeunes. Abraham pleure la mort de sa femme.

Mais dans la tristesse et le deuil d'Abraham, sa foi en Dieu se manifeste clairement. Du verset 4 au verset 20, nous lisons le récit d'une affaire entre Abraham et les Hittites. Et la plupart de ce chapitre est consacré aux négociations. D'abord les Hittites lui disent d'ensevelir Sarah dans n'importe quelle de leurs grottes mais Abraham refuse. Il veut acheter une grotte pour enterrer Sarah. Pas question d'ensevelir Sarah n'importe où et pas question d'accepter une grotte comme cadeau. Ce sont des négociations publiques afin que personne ne puisse dire que la grotte n'était pas vraiment à Abraham. Vous avez vu ces petites phrases répétées : « en présence de, sous les yeux de, devant ». Les négociations ont lieu à la porte de la ville, le lieu public pour les affaires. Il n'y a pas de pot-de-vin en cachette. Et les Hittites en profitent pour vendre à Abraham non seulement une grotte mais aussi un champ. Le prix mentionné au verset 15 est un prix extrêmement élevé. C'est le premier prix proposé dans les négociations. Ephrôn s'attendait sans doute à ce qu'Abraham refuse ce prix et lui fasse une contre-offre, plus bas. Mais Abraham ne le fait pas. Il accepte le prix astronomique et le champ et la grotte sont à lui.

Alors, à quoi sert-elle cette histoire ? Pourquoi y consacrer un chapitre ? Est-ce que nous avons vraiment besoin de comprendre les finesses des affaires du Moyen Orient de l'époque ? Est-ce que Dieu veut nous

montrer comment négocier une affaire ? Non ! En tout ce que fait et tout ce que dit Abraham, nous voyons un homme de foi. Nous voyons sa foi en les promesses de Dieu. Abraham achète un lieu d'enterrement dans le pays de Canaan, dans le pays que Dieu lui avait promis, à lui et à sa descendance. Sarah est enterrée en Canaan. Abraham sera enterré en Canaan, Isaac aussi, dans la même grotte. Dans Genèse 50 nous lisons au sujet de Jacob : « Ils le transportèrent au pays de Canaan, et l'enterrèrent dans la caverne du champ de Macpéla, qu'Abraham avait achetée d'Ephron, le Héthien. »

En achetant la grotte et le champ Abraham dit : « Dieu m'a promis cette terre. Elle n'est pas encore entièrement à moi mais elle le sera un jour. Et aujourd'hui, pour la première fois, une partie du pays de Canaan est à moi et à ma famille. » Un auteur a dit : « Les cadavres de Sarah, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ne disent plus rien mais leur tombeau crie à voix haute « Les promesses de Dieu sont vraies ! » » Et pour nous, même si le choix d'un lieu d'enterrement n'a pas la même signification, les obsèques d'un croyant sont toujours une déclaration de confiance en les promesses de Dieu. Aux obsèques de nos proches qui meurent et qui sont en Christ, nous affirmons notre confiance totale en les promesses de Dieu, promesse de la vie éternelle, promesse d'une résurrection future, promesse que la mort n'est pas la fin, promesse qu'il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont en Christ. Comme Abraham, nous pleurons la mort de nos proches. Notre deuil est bien réel mais nous ensevelissons nos proches en Christ avec la même confiance qu'Abraham. « Dieu est fidèle et la vie éternelle est la mienne en Jésus-Christ » C'est Job qui l'a dit mais ça aurait pu être Abraham : « Après que ma peau aura été détruite, moi-même je contemplerai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable » (Job 19)
La foi d'Abraham face à la mort de sa femme.

La priorité d'Abraham face à sa propre mort.

Le premier verset du chapitre 24 nous aide à comprendre qu'Abraham arrive vers la fin de sa vie et qu'il le sait. « Abraham était vieux, il avait atteint un âge avancé »

Il avait connu la bénédiction de Dieu comme peu l'ont connu. Abram avait combattu le bon combat. Il avait presque achevé la course. Presque.

À cet âge si avancé, on aurait compris s'il avait voulu se reposer et ramasser des coquillages. Mais non. Cet homme de Dieu, sachant qu'il lui reste peu de temps, il est toujours dominé par le désir de voir la promesse de Dieu accomplie. Il veut, avant de mourir, tout faire pour s'assurer que les promesses de Dieu se réalisent. Jusqu'à la fin de sa vie, Abraham vit par la foi et vit pour l'honneur de son Dieu.

Dieu lui avait promis un fils. Il l'a eu. Dieu lui avait promis un pays. Il vient d'en acheter une partie. Mais Dieu lui avait dit aussi que la bénédiction pour les nations viendrait par Isaac. Mais Isaac n'est pas marié. Isaac n'a pas enfants. Il n'a pas de descendant. Alors, la dernière chose qu'Abraham doit faire, c'est de trouver une femme pour Isaac. Et il veut le faire, pas simplement afin qu'Isaac soit heureux, il le fait pour faire avancer l'accomplissement des promesses de Dieu.

Et regardez comment Abraham se met à accomplir cette tâche. Il choisit son serviteur le plus ancien de la maison, quelqu'un digne de confiance pour cette tâche si importante. Il lui demande de jurer solennellement de ne pas prendre une femme parmi les filles des Cananéens. Abraham aurait assez vu des Cananéens et de leurs filles pour savoir qu'un tel mariage aurait été catastrophique pour la famille de l'Alliance. Il faut retourner dans le pays d'origine d'Abraham, chez les gens qu'il connaît, chez les gens qui auraient entendu parler du Dieu d'Abraham.

Et Abraham refuse de laisser Isaac partir. La promesse était pour ce fils dans ce pays. Il ne faut pas le mettre en danger et il ne faut pas qu'il parte et qu'après, il n'ait plus envie de retourner. Et quand nous lisons tout ce qu'Abraham dit à son serviteur, nous voyons la confiance totale qu'il a en la providence de Dieu. Sa foi en Dieu est solide.

Du verset 2 au verset 8 nous avons les derniers mots que nous lisons d'Abraham. Après le verset 8, aucune parole d'Abraham n'est écrite pour nous. Ces dernières paroles sont des paroles de confiance en Dieu, des paroles qui ouvrent une fenêtre sur son cœur, sur ses priorités. Et si on les compare avec ses premières paroles qui se trouvent dans Gen 15.2 nous voyons une énorme transformation : « Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. » Quelle transformation dans cet homme appelé par Dieu ! Quelle œuvre de Dieu dans sa vie pour le changer ! Quelle transformation de discours ! Quelle transformation de cœur ! Face à sa propre mort, Abraham agit pour trouver une femme pour Isaac, selon la volonté de Dieu, pour avancer l'accomplissement de l'Alliance de Dieu. Jusqu'à la fin, la priorité de sa vie, c'est la gloire et l'honneur de Dieu.

Et que dire du chapitre 25, le chapitre qui raconte pour nous la mort d'Abraham ? Encore une fois nous voyons la fidélité de Dieu envers son serviteur Abraham. Il le bénit avec une nouvelle femme après la mort de Sarah. Dieu bénit ce couple avec encore des enfants. Dans ce chapitre nous voyons les nations qui descendront d'Abraham. Dieu est fidèle.

Mais jusqu'à son dernier souffle, Abraham pense à comment avancer l'œuvre de Dieu. Au verset 6 nous voyons qu'Abraham fait des dons à ses fils et les envoie loin de son fils Isaac. Ainsi il protège le fils de la promesse. Et il donne à Isaac tout ce qui lui appartient. Jusqu'à ses derniers actes, Abraham pense à la promesse, Abraham cherche à servir son Dieu.

Et le verset 8 est un verset magnifique : « Puis Abraham expira. Il mourut après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours. » Il a pu mourir en paix, non pas parce qu'il avait vu l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu. Il a pu mourir en paix, heureux, parce qu'il croyait, par la foi, que Dieu était fidèle et que Dieu garderait son Alliance. La foi d'Abraham est évidente, même dans sa mort. Dans Hébreux 11 nous lisons : « C'est dans la foi que tous ces gens sont morts sans avoir reçu ce qui leur avait été promis. Mais ils l'ont vu et salué de loin » Abraham, un homme de foi dans sa vie et dans sa mort.

Est-ce que nous vivons comme Abraham et, puisque nous allons tous mourir, est-ce que nous mourrons comme Abraham ?

Est-ce que nous vivons comme Abraham ? Est-ce que vous vivez par la foi ? Pour votre salut, est-ce que votre foi est placée uniquement en Jésus-Christ ? Abraham a cru en les promesses de Dieu, les promesses de celui qui serait une bénédiction pour le monde entier. Abraham a cru en l'Éternel qui le lui compta comme justice.

Est-ce que vous croyez en Jésus, sa vie, sa mort, sa résurrection ?

Avez-vous cru en lui comme votre sauveur, votre Seigneur, qu'il est mort pour votre péché, pour votre salut ?

Votre foi, est-elle placée en Jésus ?

Et la foi d'Abraham est tellement évidente dans ses paroles, dans ses choix et dans ses priorités. Est-ce vrai pour nous ?

Par la foi, Abraham reconnaît sa vraie identité - Quand il parle avec les Hittites, qu'est-ce qu'il leur dit ? « Je suis un immigrant et un résident temporaire chez vous. » N'est-ce pas ce que l'épître aux Hébreux souligne : « ils ont reconnu qu'ils étaient eux-mêmes étrangers et voyageurs sur la terre ».

Si vous êtes en Christ, si vous êtes rattaché à Jésus par la foi, vous devez saisir et comprendre votre nouvelle identité en Christ. Vous êtes une nouvelle création. Vous êtes à lui, en lui. Vous vivez pour lui. Vous êtes un étranger, un voyageur dans ce monde. Et oui, Dieu vous a donné des responsabilités importantes dans ce monde mais il ne faut jamais oublier que ce monde est éphémère. Les choses de ce monde sont éphémères. Abraham vit pour l'avancement des promesses de Dieu. Ses choix sont dominés par le désir de voir Dieu à l'œuvre. Les Hittites le voient. Ils voient que même si ça lui coûte très cher, Abraham agira pour l'avancement du plan de Dieu.

Est-ce que ce que le monde voit en nous, des gens qui vivent par la foi, qui vivent pour s'investir dans l'œuvre de Dieu, des gens qui sont étrangers et voyageurs. C'est ce que le monde voit en nous, en vous ?

Pensez à l'impression qu'Abraham aurait fait dans la vie de ses fils. Pensez aux valeurs qu'ils auraient vu chez leur père. Abraham aurait sans doute expliqué à Isaac pourquoi il voulait acheter la grotte, pourquoi il était prêt à payer autant d'argent, pourquoi il était si important de trouver une épouse qui aime le Seigneur. Isaac et les autres fils d'Abraham, ils n'auraient eu aucun doute. « Notre père est un homme de foi. Le Dieu de notre père est un grand Dieu, un Dieu digne de la confiance de Papa et un Dieu digne de ma confiance. » Est-ce le message que nous envoyons à nos enfants, à nos petits-enfants ? Voient-ils une foi réelle, authentique ? Voient-ils Jésus sur le trône ? Voient-ils une vie consacrée au roi Jésus ? Quelles sont les valeurs que le monde, que nos enfants voient en nous ?

Et je dis un mot aux enfants. Vous n'allez pas toujours comprendre les décisions et les choix de vos parents. De temps en temps, ils vont dire « non » à quelque chose que vous voulez faire ou que vous voulez regarder ou jouer. Vous serez invité à participer à une activité quelconque et vos parents vont dire « non » Et puis, il y aura certaines choses qu'ils vont vous demander de faire. Ils vont même insister. Ils vont prendre le temps de lire la Bible et de prier avec vous. Ils vont vous amener à l'église.

Et vous n'allez pas toujours apprécier les choix de vos parents mais sachez ceci ! Dans tous leurs choix, ce qu'ils veulent avant toutes choses, c'est que vous connaissiez Jésus-Christ comme votre sauveur et votre Seigneur. Ils veulent vous protéger du mal, comme Abraham a fait pour Isaac. Vos parents ne sont pas parfaits. Ils le savent. Vous le savez. Mais par la grâce de Dieu ils essaient de vous montrer la beauté et la gloire de Jésus-Christ. Ils cherchent à vous amener à Jésus.

Ils prient pour ça avant toute autre chose. « Que les promesses de Dieu soient accomplies dans leur vie Seigneur. Agis avec puissance dans leur vie ! » ! N'est-ce pas ce que nous prions ? N'est-ce pas ce que nous voulons faire, parents, grands-parents, nous tous ?

Nous voulons que le monde puisse nous regarder et voir la valeur suprême de Jésus-Christ. Nous voulons que le monde nous regarde et voie une vie vécue par la foi en Jésus qui seul est digne de toute l'honneur, toute la gloire, de toute l'adoration. C'est ce qu'on a vu dans la vie d'Abraham et dans la mort d'Abraham.

La semaine dernière, j'ai « assisté » aux obsèques de deux hommes de Dieu. Robert Holmes, le père de Robin, et d'Édouard Nelson, pasteur et implanteur d'église à Paris. Et pour ces deux hommes, la grande passion dans leur vie, c'était de faire connaître Jésus-Christ. C'est tout ce qu'ils voulaient faire, faire connaître Jésus. De nombreuses personnes peuvent dire de Robert ou d'Édouard : Il m'a parlé de Jésus. J'ai vu Jésus en lui.

Voilà comment vivre. Voilà comment mourir. Chers amis, vous ne savez pas combien de temps il vous reste dans la vie. C'est vrai que certains d'entre nous sont plus proches de la fin que d'autres. Nous sommes déjà entrés dans la deuxième moitié de la vie. Mais personne ne sait combien de temps il nous reste. Abraham savait que la fin était proche et il avait une seule priorité. Et vous ? Comment voulez-vous passer le reste du temps que Dieu vous donnera ? Quelle sera la priorité dans votre vie pour le peu d'années qui vous restent ?

Pour quoi ou pour qui allait vous vivre le crépuscule de la vie ? En quoi allez-vous vous investir ? Des coquillages ou Christ ?

Pour finir, je cite le dernier verset d'un poème écrit par le missionnaire anglais CT Studd :

« Une seule vie, qui passera vite, Seul restera ce qui est fait pour Christ. Et sur mon lit de mort, je serai dans la joie, si le feu de ma vie a pu brûler pour toi. »

Une seule vie, qui passera vite, seul restera ce qui est fait pour Christ.